



# C'est la Noël



Coupez le gui ! Coupez le houx !  
 Feuillage vert, feuillage roux !  
 Mariez leurs branches !  
 Perles rouges et perles blanches.  
 Coupez le gui ! Coupez le houx !  
 C'est la Noël ! Fleurissez-vous !

*Charles Frémine*

Coupez le gui, coupez le houx !  
 C'est la Noël ! Réveillez-vous.



Je me suis réveillée. Un Noël de plus. Je vieillis et j'essaie de remonter le temps. Tous les ans j'assiste à une escalade dans les réjouissances : de plus en plus d'illuminations et qui durent de plus en plus longtemps, des tonnes de jouets, de victuailles, des vitrines à faire damner un saint, des spots publicitaires qui nous harcèlent à longueur de journée à la télévision.

Je me suis réveillée. J'ai pensé aux noëls d'avant la guerre de 1940. Les gens étaient plus raisonnables, plus économes et, en un éclair, ma mémoire m'a restitué un conte : "*Le petit sapin de Noël*".

J'ai beaucoup aimé cette histoire lue dans un manuel de lecture du niveau classe primaire au groupe scolaire d'Annemasse. L'auteur, j'ai oublié son nom, me pardonnera de l'avoir empruntée et arrangée pour mes amis faucygnerands.

Il était une fois, dans une belle forêt, peut-être *le plan de Lachat, sur le Cou ou vers la Biolle*, peut-être *sur le Mont*, à Ivroy hameau de Mieussy, un petit sapin.

Il vivait tranquille, à l'ombre de ses parents qui le protégeaient. Il chuchotait avec ses frères et sœurs. Il grandissait sagement.

Chaque année, courant décembre, il entendait des bruits sourds et demandait :

- *qu'est-ce donc tout ce bruit ?*

- *ce sont les coups des cognées des bûcherons qui viennent couper des sapins de Noël*, lui répondaient ses parents.

- *c'est quoi, un sapin de Noël ?*

- *c'est un beau sapin, que l'on coupe, on l'emmène très loin, dans une maison, on le décore de boules brillantes, de guirlandes étincelantes, il devient le roi de la fête le 25 décembre. Les enfants l'adorent, le chantent, le proclament "roi des forêts".*

- *je veux devenir sapin de Noël !*

- *non, non*, disaient ses parents. *Il est préférable de rester un joyeux sapin qui chante avec le vent et joue avec les écureuils.*

- *non, non*, lui chuchotaient tous les arbres, *il est préférable d'écouter les oiseaux et le murmure des ruisseaux.*



Les années passaient, sapineau grandissait. Il faisait beaucoup d'efforts pour devenir le plus beau. Il se tenait bien droit : il étendait ses branches le plus loin qu'il pouvait. Il tirait sa tête très haut ; il faisait monter sa sève pour avoir des aiguilles bien vertes. Il fit tant et si bien, qu'un jour, un groupe de bûcherons s'arrêta devant lui.

- *baisse la tête, courbe-toi*, lui dirent ses parents. Mais rien à faire. Le petit têtard se